
Histoire de la bonne petite souris.

Numéro d'inventaire : 1979.32711

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.

Mesures : hauteur : 392 mm ; largeur : 275 mm

Mots-clés : Images de Metz

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

HISTOIRE DE LA BONNE PETITE SOURIS.

107



Il y avait une fois un roi qui était si gai, qu'il voulait que ses sujets fussent toujours si fiers et en festin, c'est pourquoi on le nomma le roi Joyeux.



Son voisin, au contraire, n'était occupé qu'à leur faire du mal: quand une femme avait bien sa fille, il la faisait chercher pour la haïr et lui tordre le cou.



Jalous du bonheur du roi Joyeux, le roi méchant lui déclara la guerre; Joyeux leva une grande armée, monta sur un cheval blanc et fit ses adieux à la reine.



Le méchant roi remporta la victoire et courut chercher la bonne reine; il la mit sur son cheval et lui dit: crie, plains-toi; cela me fera rire et me divertira.



Enfermée dans une tour, la bonne reine n'avait que trois pains par jour pour se nourrir; elle en donna un à une petite souris qui la vint voir.



Cette petite souris était venue jouer avec des brins de paille, elle donna l'idée à la reine de faire une corbeille pour y coucher sa petite fille quand elle serait née.



Cette petite fille fut nommée Joliette; quand la reine l'avait laissée au berceau, elle ouvrait la corbeille et la trouvait encore endormie.



La petite souris, qui reprit sa forme humaine, reconnut la reine et ne put l'avoir sans pour la donner à la méchante. Elle qui en était très-fraiche.



Le méchant roi voulait pendre la reine à un arbre de la forêt, pour la punir de ne pas lui avoir donné sa fille, la bonne Né le fit tomber et il se cassa quatre dents.



Quinze ans après, Joliette était devenue, et le fils du roi, qui était bête, lui disait rudement: si vous me refusez pour mari, je vous tuerai.



Le méchant roi fit enfermer Joliette dans une tour; la fée ayant vu cela se changea en souris et mordit le roi à l'oreille quand il voulait s'endormir.



Puis elle courut dans la chambre du fils du roi et lui mangera le seul œil qui lui restait, car il était déjà borgne.



Le fils du roi s'éleva tout en colère courut à la chambre de son père l'épée à la main, se voyant pas reconnaître il se tua de l'un et l'autre.



La bonne fée, qui savait cela, courut chercher la reine; elles allèrent ensemble à la tour noire pour délivrer Joliette.



La fée présenta Joliette aux sujets du méchant roi, et leur fit accepter pour reine cette charmante princesse.



Elle fut acclamée par le peuple, et la fée lui fit épouser le plus beau prince qui eût encore vu le jour.

Fabrique d'images de GANDEL et P. DIDION, à Metz.

